

NOUVELLES DU LIBAN

Monsieur Gabriel Gemayel, membre du Comité international olympique et président du Comité olympique libanais a présidé à Beyrouth, le premier congrès de l'Éducation physique et sportive organisé au Liban par l'Office du sport scolaire et universitaire des Facultés et Établissements français.

Ce congrès, à l'issue duquel d'importantes décisions sportives pour l'avenir du sport scolaire ont été prises, a connu un très vif succès tant par la qualité des sujets exposés que par le nombre des participants.

Les organisateurs ont tenu à placer cette manifestation sous la présidence du représentant du C.I.O. M. Gabriel Gemayel marquant ainsi l'intérêt et l'estime qu'ils ont pour l'olympisme.

Dans son discours inaugural que nous reproduisons plus loin, M. Gabriel Gemayel a fait remarquer à juste titre que Pierre de Coubertin, dès 1887, s'était intéressé à la réforme des programmes pédagogiques affirmant qu'on n'accordait pas assez de temps à nos collégiens « pour leur permettre d'exercer leurs muscles ».

Voici donc l'allocation prononcée au cours de la première séance par M. Gemayel : « Il peut paraître étrange qu'un membre du Comité olympique international prenne la parole au cours d'un congrès consacré à l'Éducation corporelle des enfants. L'Olympisme est tellement rattaché à l'idée de compétition que l'on peut se demander le lien qui existe entre les éducateurs et les dirigeants des spectacles sportifs. Je m'empresse d'ajouter et ceci est très important : des spectacles sportifs réservés aux amateurs.

Je vous avouerai que je fus moi-même très étonné quand M. Victor Bercin me demanda de présider cette manifestation. Mais je me rappelai que Pierre de Coubertin, le rénovateur des Jeux olympiques modernes, s'intéressa durant toute sa vie et même d'une façon intense à l'éducation corporelle des enfants. Au fond n'avait-il pas raison ?

L'Éducation physique n'est-elle pas la base nécessaire de toute pratique sportive. Quels résultats pourrait obtenir un-athlète si au préalable son corps n'a pas été formé. Un basketteur qui ne sait pas courir ou sauter, un footballeur dont le souffle n'est pas assez puissant ne feront que de piètres exécutants.

COUBERTIN L'AVAIT DÉJÀ DIT

En 1887, Pierre de Coubertin a été l'un des premiers à critiquer les programmes pédagogiques d'alors. Il l'a fait en disciple apparent de Rousseau lorsqu'il écrivait, dans « ses notes sur l'éducation publique » que Jean Jacques, utopiste en politique, fut très heureusement inspiré dans certains chapitres de son « Émile ». C'est vers cette époque que de Coubertin a affirmé que les

collégiens, malgré leurs programmes chargés, avaient assez de temps pour élargir leurs poumons et pour exercer leurs muscles. Demandant donc la réforme de l'enseignement, Pierre de Coubertin à partir de ce moment., n'a jamais cessé de marcher dans cette voie et d'un pas ferme. « Dans l'enceinte de nos écoles, disait-il, il s'agit de rendre nos enfants forts. Toutefois, ajoutait-il, l'école ne doit pas devenir une usine de force musculaire mais plutôt une institution de force sociale ».

LES SPORTS RÉCRÉATIFS ET ÉDUCATIFS

De Coubertin a distingué bien entendu entre ce qu'il appelle les-sports « récréatifs et les sports spécifiquement éducatifs ». Ce qui caractérise les jeux éducatifs, écrivait-il, c'est tout d'abord le rôle qu'y assument certaines facultés de l'ordre moral. C'est en second lieu cette particularité que le perfectionnement de leurs adeptes apparaît comme illimité en quelque manière et que par suite de l'intérêt qu'il inspire à leurs fervents peut aller en augmentant toujours. Ce dernier critérium ne trompe jamais quand il s'agit d'apprécier la valeur éducative d'un sport.

C'est qu'à l'âge d'homme, notre enfant sera bien armé et pourra prendre part victorieusement à toutes les péripéties qui constituent le fardeau de la vie courante.

LA RECHERCHE DES MOUVEMENTS NATURELS

N'oublions pas cependant que l'homme est un mécanicien inséparablement uni à sa machine, qu'il doit apprendre à mouvoir, à entretenir et à réparer. Il est donc nécessaire, et ceci a été fait, que l'on recherche avec soin quels sont les mouvements vraiment *naturel* au corps humain, que l'on en endosse ensuite la pratique quotidienne convenable afin de rétablir au besoin l'équilibre entre les diverses parties de l'organisme, anormalement développées par la pratique exclusive d'un sport. De Coubertin a reconnu lui-même que le sport n'est nullement *naturel* à l'homme, car le sport exige non seulement cette préparation voulue et raisonnée de l'effort qui est l'entraînement mais encore le désir ardent de la victoire et la jouissance morale qui sera le fruit de cette victoire.

Avant de terminer, je voudrais, Mesdames et Messieurs, vous remercier d'avoir voulu prendre part aux travaux de ce premier congrès montrant ainsi l'intérêt que vous portez à l'éducation corporelle de nos enfants. Je suis sûr que de ces discussions il en sortira des décisions utiles pour la santé de notre jeunesse que nous voulons saine et forte, capable d'assumer les responsabilités qui l'attendent quand sonnera l'heure de la relève. »